

CHANTAL ROBILLARD

*Écrivaine***Le blues de la belle boudeuse***à Yves Berger qui aimait les bisons et aima ce texte*

Brille dans le bien bleu un beau biscuit blond, à vous en boucaner les binettes. Des butineuses bourdonnent. Un bombyx bombine. Des bouvreuils babillent dans les branches des bouleaux. Tout baigne.

Des bourgeois bronzés se baladent dans les bois. Un bébé braille, puis boit son biberon, bercé par sa bonne. Un bambin bâfre un beignet. Un barbichu bourlinguant à bicyclette leur baille le bonjour.

En son bocage, barbichette en berne, Burma broute : bourdaine, bardane.

Burma, le baraqué, bisque vers sa brune : Baronne, une belle bisonne burinée, qui barbote au bord du bief de la Bruche, près du barrage aux barbues.

Béatitude.

Brusquement, une bousculade, à la barrière. Bruits, brouhaha, bêlements des brebis, barouf !

Bah, un brocart en balade : Baronne, bien brave, nœn a rien à braire. Sœn balance : broutilles, billevesées.

Mais Burma bronche : *du bétail a bravé les barbelés ? a brandi ses bois chez les bisons ? Brigand, bandit ! Boutez-moi ce branque au bout du ban !*

Bondit là-bas le benêt, bravache, de brin en brin, brodant de bizarres bouclettes.

Bicherait-il leur barbaque ? *Bon bleu de bois !* Burma se bouge la bedaine et brandit sa bannière sur le boulingrin.

Boulevard : bombardier battant, Burma broie les bergénias de ses bottes.

Mais le brocart baveux bulle, baguenaude. À la barbe des bisons. Un bronco, un blagueur.

Le bibendum bouillonne. *Basta, Bouglione !* braille le barbon. *Banzaï ! Barre-toi du bercaïl à bibi !*

Brutalement, ne se bouge le brocart. Buté, bloqué, le bougre.

Burma le bouscule : une beigne, une bourrade.

Ne bronche sa bedaine, le bichon : le brave ! Bouche bée, le Burma.
Bizarre, bizarre, ce brocart.

Pas brun, blanc.

Pas des bois, *un* bois. Blanc.

Broche brandie de son bonnet.

Burma braque ses besicles, baroude autour, baisse son boucí *Eh bé, la berlue ?
eh ben ça !*

Pas un brocart, *une*. Une blanche biche avec un bec broché sur sa bobinette. Bougre de bestiole !

Burma blêmit. *Ben bondlà !*

Baba, Burma.

Bourru, le bison bougonne un blâme : *que bagarres-tu là, belle bretteuse ? on t'a
bannie des biches ?*

Ne braie, ne brame la barbare à broche. *Le bide, mon bon.*

Bah ! La bêcheuse se bougera bien pour bouffer ? *Basta !*

Burma boulotte, brin sur brin, de la bourrache bleue, (son *bread and butter*),
bougonne en borborygmes : *c'est bon, la bourrache, broutes-en un bout !*

La belle boudeuse balance son bois en butoir, se berce, bucolique. Bluffé, le bison.

Et brusquement, se barre la bête bichonne en un bal burlesque : boucle bohémienne, bourrée berrichonne, broderie baroque, boléro bancalou.

Blanchoie vers les broussailles au bord du barrage. Bombe sa blafarde brochette.
Bondit. Bascule des bleuets de la berge dans le bouillon bistre du bief. Sans bruit.

La Bruche lœa bue.

Beugle, Burma beugle ! Blafard. Brumeux. Bouleversé. Berné. Blessé. Blême.

Blues.

PHILIPPE JAFFEUX
Écrivain

« M (Alphabet) »

Résumé

Alphabet est un texte composé de 390 pages divisées en 15 lettres de 26 pages. La lettre M est la 13e lettre de Alphabet, elle s'intitule «17 576 » car elle est composée de 26 pages représentées par autant de disquettes d'ordinateur qui contiennent chacune 26 phrases écrites avec 26 signes (apostrophes, traits d'union, virgules et nombres compris), soit 17 576 signes au total. 16,90 grammes est le poids d'une disquette d'ordinateur. La pagination de M est ornée d'un signe égal qui s'accorde au titre de cette lettre et à la 26e ligne de la page Z.

Abstract

Alphabet is a text consisting of 390 pages divided into 15 pages of 26 letters. The letter M is the 13th letter of Alphabet, it is called « 17 576 » because it is composed of 26 pages represented by 26 computer disks each containing 26 sentences written with 26 characters (apostrophes, hyphens, commas and numbers included) or 17,576 signs in total. 16.90 grams is the weight of a computer diskette. The pagination of M is adorned with an equal sign which agrees with the title of this letter and the 26th line of page Z.

NM

= 17 576

Note : La lettre M s'intitule «17 576 » car elle est composée de 26 pages représentées par autant de disquettes d'ordinateur et qui contiennent chacune 26 phrases écrites avec 26 signes (apostrophes, traits d'union, virgules et nombres compris) soit 17 576 signes au total.

Précisions : 16,90 grammes (2^e ligne de la page S et 5^e ligne de la page V) est le poids d'une disquette d'ordinateur. La pagination de M est ornée d'un signe égale qui s'accorde au titre de cette lettre et à la 26^e ligne de la page Z.

sur 17 576 signes j'écris un cri
 un jeu tourne autour d'un ordre
 j'enregistre un chaos aimanté
 une élision complète un nombre
 une ligne totale m'apostrophe
 j'orthographe le feu d'un art
 une disquette abrite une forme
 un vertige capte une ignorance
 une matière souligne un hasard
 un faux rectangle situe un élan
 je formate la joie d'une mesure
 un doute s'ajuste à un logiciel
 un axe honore la fureur d'un ouf
 je tords la plastique d'un rêve
 mon reflet éclabousse une page
 un rythme résume un abécédaire
 un écho carré éclipse un espace
 le corps d'un artifice respire
 je mémorise l'ombre d'une page
 une unité reflète un contraste
 je situe la distance d'un livre
 une vision réplique au progrès
 une image décrypte une révolte
 des octets inspirent du papier
 un ordinateur écoute sa limite
 des lignes parlent à une lettre

jøéquilibre løimage døune loi
un objet imagé piste le progrès
jøéprouve løart døune science
un carré stocke løâme døun vide
lø il døun ordre dicte un chant
je lis vingt-six signes exacts
un trait søest uni à løalphabet
je décrypte løau-delà døun art
une disquette oublie des pages
løabsolu magnétise un silence
je soigne unø fureur numérique
une matière jouit døune lettre
un chiffre déguise løalphabet
je numérise unø mesure magique
une limite hypnotise une trace
un os solide moule un contraste
un nombre résiste à løécriture
løinformatique pèse une force
je révèle unø technique copiée
un logiciel localise son ombre
jøexprime la grâce døune carte
une géométrie inspire un chaos
une disquette oublie des pages
un ordinateur voit des lettres
des formes effacent des octets
un fichier contemple ma dérive

je programme le cœur d'un style
 un carré vole un espace lisible
 une vision équilibre une trace
 je situe le ciel d'un équilibre
 un nombre encadre une mystique
 l'infini concentre des octets
 je mastique une unité révoltée
 une page se cache sous une forme
 un éveil perd la trace d'un rêve
 je vois un sens court-circuité
 un vide pèse une pluie d'octets
 le hasard vibre sur une surface
 un chaos sème vingt-six danses
 je récolte la blessure d'un art
 une matière hypnotise un ordre
 un logiciel solitaire rayonne
 j'encercle une onde numérisée
 un objet s'évade de l'écriture
 je numérise un murmure violent
 une lumière fouette une limite
 je respire un savoir improvisé
 un nuage de mots sèche un climat
 l'encre se libère avec un corps
 un mur céleste élève un vacarme
 une image écoute un avenir sage
 j'entrevois une mesure en paix

une disquette sculpte un creux
 le hasart déploie sa géométrie
 une chose durcit un abécédaire
 je révèle une pierre abstraite
 une écorce corrode une lumière
 des mots inspirent une matière
 un végétal règne sur des octets
 je traque un souffle numérique
 une science plastifie une page
 le chaos anime un sens héroïque
 une limite clandestine voyage
 je traduis une étude du silence
 une terre carrée déforme un art
 je m'enroule au fond d'un cadre
 un cri désigne un accident muet
 une lettre surprend un collage
 je résiste à un récit invisible
 un rebond détourne l'écriture
 abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
 vingt-six prières me scrutent
 un météorite exacerbe un écran
 j'aspire à devenir un alphabet
 une troupe de cubes étayé ma foi
 j'anime la victoire d'un cycle
 un jeu divin numérise ma dictée
 j'étaie le rebours d'un compte

je patine sur une page aiguisée
 vingt-six lettres se séparent
 je sacre un nombre vertigineux
 un fond perçu révèle un silence
 j'outilte une force invisible
 un chant numérisé mure une page
 j'observe des octets en retard
 le cosmos épuise un art minimal
 un univers noir s'ouvre au vide
 j'imagine une lettre détruite
 des molécules arment un élixir
 je m'éloigne d'un livre traqué
 des étoiles volent une couleur
 une icône supprime l'écriture
 j'adhère à l'envol d'une chose
 l'œil d'un sens tamise le chaos
 je renverse un art sur son ombre
 un souffle compte sur une forme
 je sème des messages rigoureux
 un objet transparent se crispe
 une matière dépasse chaque mot
 j'étire les nerfs d'une vision
 un art vague ensable des octets
 une hypnose coule sur une encre
 un nombre met en doute le hasard
 je pille l'autre côté d'un cube

l'infinité numérise ma solitude
 un nombre frivole égare un sens
 l'art corrige un dictionnaire
 je puis l'orbite d'un vide sec
 un univers numérique me résume
 je joue avec une lettre suprême
 une disquette pense à son image
 je fixe un oubli préhistorique
 le progrès retarde l'alphabet
 je m'arrache à l'acte d'écrire
 j'imagine le récit d'un nombre
 je corrige les voies d'un champ
 un feu insensé croise ma dérive
 une matière fête la fin d'un art
 j'anime le dessein d'une bande
 je devance des octets magiques
 un livre peint sculpte l'encre
 je touche un alphabet abstrait
 un nombre plat éblouit un carré
 l'envers d'un objet me désigne
 je révèle l'opération d'un ton
 une extase raisonne des octets
 je numérise un élan intemporel
 un sol fige une treizième chute
 un sens positif des électrons
 je parle à la science d'une joie

la trace d'un jeu chasse un vide
je protège le règne d'une forme
la chimie d'un écran me reflète
un fond souffre d'être compris
je renais comme un objet incréé
un chant ruine un art mécanique
je dévaste l'âme d'un rêve rude
une disquette brûle une lettre
je traque le crime d'un clavier
mes doigts aveuglent des pages
j'élève un silence phonétique
une prière illumine des octets
je vénère l'image d'une lettre
je tatoue le bruit d'une vision
un nombre oublie une disquette
je goutte à mon essor invisible
un logiciel efface l'écriture
je dérègle le cinéma d'un écran
un chaos noir canalise un livre
j'agite le nerf d'un rectangle
un jeu exorcise une magie noire
une cascade de pas pèse ma chute
j'inspire un don rebondissant
mes yeux retiennent un fichier
un livre voyant attire ma fuite
un fond peint encadre ma nature

un carré dépouille l'alphabet
 je situe le silence donne forme
 un art masqué dévisage un ordre
 je baptise un univers de lignes
 un fichier reflète un livre âgé
 j'écoute ma main avec deux yeux
 une treizième clef ferme un mur
 un art invisible ouvre une page
 un chaos désigne mes dix doigts
 un acte contemple un contraste
 les lettres furent une couleur
 une corde casse un écran sonore
 j'exhibe un carré transparent
 un arc-en-ciel encre une ligne
 l'œil donne matière m'aveugle
 un nombre résume une vibration
 je déchiffre des mots en transe
 une force épuise un abécédaire
 une hypnose affole l'écriture
 j'abrège une lettre amplifiée
 une dérive suspecte un pouvoir
 je tourne entre vingt-six sens
 une spirale camoufle une unité
 un temps situé sème l'alphabet
 je rature une disquette dictée
 une forme numérisée mes sources

j'oublie le corps d'une mesure
 je respire sur la peau d'un vide
 un courant aère des disquettes
 je surveille une ombre du chaos
 une page pèse le vent d'un ordre
 je vois le trésor d'une surface
 un paradoxe découvre ma nature
 j'articule le souffle d'un cri
 des instants musclent un sport
 je contourne le feu d'une ombre
 le voyage d'un décor travaille
 l'envers d'un objet me désigne
 je cadre le visage d'une limite
 un recul devancé un ordinateur
 un cosmos inquiétant patiente
 une ignorance inversée sourit
 je numérise un abécédaire neuf
 un doute coule sur un mouvement
 des cordes se pendent à un idéal
 je mesure le soupir d'un nombre
 un logiciel inutile m'effraye
 un cycle pèse l'envol d'un sens
 j'écoute des barreaux fuyants
 un sang obscur signe un miracle
 un astre inconnu dissout l'art
 un écho orthographié raisonne

lœncre plonge sous un trouble
 un cadre cible un livre visible
 je commente lœsprit dœun cube
 des octets mesurent une flamme
 un sens massif allège lœinfini
 jœinspire un vide impersonnel
 un jeu sœaventure sur une carte
 le hasart cicatrice une mesure
 lœalphabet respire sa matière
 des octets mémorisent un mythe
 un vertige discipline une page
 une lettre divulgue son époque
 je vois un alphabet intemporel
 un avenir noir évoque un dessin
 jœorthographie mon champ muet
 un but défie un danger abstrait
 je cultive un sillon numérique
 jœenracine un fichier profond
 une aube numérique me réveille
 lœncre pleure un livre fluide
 jœéduqué des tribus de lettres
 je sens les feux dœun contraste
 lœalphabet récite une révolte
 je diffuse un message immédiat
 un art informatique mœobserve
 le savoir dœun cadre scintille

un chaos détermine une logique
une hauteur chute sur une corde
je dessine un livre artificiel
un détail improvise des unités
j'amortis des sauts audacieux
un tapis de fils féériques vole
je rebondis sur des mots exacts
un alphabet en péril me protège
des fils nus piègent une armure
une hypnose logique se déroule
je raconte une trame numérique
un ordinateur tisse des toiles
je numérise des kaléidoscopes
mon sang aiguille un rail troué
une extase sporadique me ravit
un silence solitaire dialogue
je compte sur un logiciel trahi
une dérive oriente une sagesse
le papier parfume ma plastique
une disquette vandalise un art
l'omage d'un accident me situe
je numérise un idéogramme neuf
une calligraphie forme un sens
un ordinateur imagé me dessine
des lettres formaient un écran
un contraste céleste s'impose

une ignorance évalue un risque
je distille un vertige violent
une forme minimale s'écroule
une matière savante m'analyse
j'encadre un tableau phonique
une disquette vide mon ivresse
un jeu rédempteur sauve un sens
des octets se séparent d'un art
le progrès agrée un abécédaire
je décris un rythme silencieux
des mots endurent une peinture
mon regard abuse de l'écriture
un chaos responsable m'attire
j'écoute la dictée d'une image
un carré forge une clef lisible
mon accent secrète des secrets
une hypnose dompte l'alphabet
un temps fabuleux m'équilibre
une encre nage sur un livre noir
chaque mot obnubile des octets
le papier filtre des molécules
je déchiffre un titre ennoblit
un ordre emmêle un chaos fluide
j'analyse le sang d'une lettre
des grains paginent un fichier
une origine magnétise un futur

un livre crée un nombre lisible
j'orthographie la vue d'un jeu
un cri infini nie un abécédaire
l'aspect d'un livre m'exprime
un sens pave le salut d'un envol
je décode une vision numérique
un ordinateur évalue mon idéal
une matière anonyme m'inspire
je décore une limite invisible
la mémoire d'un chaos m'oublie
un cadre couronne un rectangle
je formate une blague du hasard
un absolu technicise ma dérive
je concentre la chance d'un jeu
un art exact déforme des octets
une disquette illuminée parle
je visite une science héroïque
un voyage immobilise un nombre
une lettre invisible m'habite
un cube boucle un avenir obscur
je détrône un infini improvisé
une carte magnifie des lettres
un carré fête un retour du chaos
j'éternise une aube numérique
un ordinateur vérifie un livre
je numérise le suc d'un végétal

tu conjugues une unité divisée
des mots règlent un tutoiement
un temps singulier se dédouble
tu sondes une personne obscure
un nombre mesure un espace duel
un vide lisible voit des octets
tu formates une introspection
un sens rêve l'éveil d'un ordre
tu soulèves des poids magiques
l'ignorance chiffre une image
une précision libère ta mesure
tu attires vingt-six barreaux
la source d'un silence jaillit
un doute hypnotise l'écriture
tu déshabilles une interligne
un jeu absolu filtre ta révolte
tu chantes un contraste absolu
un fichier survit à l'écriture
tu instaures un miracle absent
un chiffre titre une disquette
tes scrupules sondent des mots
l'alphabet muscle un logiciel
tes doigts soignent un clavier
des exils mesurent ta mystique
tu distribues la carte d'un jeu
des reflets sculptent un écran

l'infini accueille des carrés
tu médites un logiciel inspiré
la matière masque ta plastique
un cadre vibre sur un rectangle
tu enlumines une page exsangue
un nerf décervelle une machine
tu aveugles une fuite d'octets
un tableau transpose un nombre
tu recrées vingt-six origines
un engin précise ton ignorance
une disquette soulage un livre
ton instinct civilise un chant
tu domptes une origine animale
des cages libèrent un artifice
l'encre interprète des formes
une page carnivore aère ton art
un nombre sélectionne des mots
tu cryptes un treizième hasart
des octets ensauvagent un sens
un tissu de failles te soutient
tu numérises un art intemporel
un écran dur détourne tes bonds
tu modernises un art archaïque
un bloc de mots cruels succombe
tu atomises un alphabet incréé
un ordinateur brusque une page

un carré mystérieux t'océclipse
des octets voient un art infime
tu troubles une technique sage
une encre vide des interlignes
le progrès s'adonne à ton cadre
un disque numérise un chant dur
une distance bouscule un décor
un nombre d'or mesure un besoin
un mystère impératif se mutine
tu humanises un alphabet divin
le chaos structure un scandale
tu surgis entre des disquettes
un mouvement compte des octets
un rythme mesure ta résistance
des mots magiques t'appellent
le vide déterre un jeu précieux
ta joie innocente des instants
une ligne ensorcelle ta dérive
tu encadres, l'oublie d'une page
des divagations sèment un plan
un état architecture une image
ton alchimie catalyse un écran
un tableau enchante des octets
un cri numérique lit un silence
l'intérieur des mots te révèle
un art nuageux précise ta chute

vingt-six vertiges te situent
un sens se superpose à une forme
tu t'oublies sur une disquette
un recul condense des errances
tu appréhendes ton espoir noir
un livre disparu invente un art
tu juges une intuition logique
des lettres casées t'ignorent
tu agis avec un livre invisible
un contraste abstrait embaume
ton essence édifie un artifice
un nœud métaphysique te libère
tu équilibres un vertige exact
un enfant oriente un art oublié
ta magie étaye vingt-six tours
un alphabet céleste t'encadre
un nombre divin châtie l'encre
le chaos voit un ordre spontané
un aveu numérisé torture l'art
une police saisit un caractère
tu assèches une encre en larmes
un ordre imaginaire te chiffre
tu induis un alphabet déductif
une hypnose abstrait une ligne
vingt-six voyages te mesurent
un vide imagé redoute d'être lu

un carré dénature un rectangle
une lettre magnétique s'égare
des cordes arbitrent tes coups
un cadre invisible t'assimile
l'alphabet efface une science
une disquette fonde ta mémoire
tu écris pour suivre des octets
un silence numérisé t'inspire
un cube se détache d'une limite
vingt-six tons règlent un vide
une lettre doute de l'écriture
des mots nettoient une lumière
un sens imprévisible rebondit
ton voyage commande des carrés
le hasard limite une ignorance
un quadrillage numérise un jeu
tu aspirés une poudre d'octets
une machine déserte des grains
l'infini chasse un cadre perdu
des carrés raisonnent le chaos
un vide se jette sur un artifice
la chute d'un sens puise ta soif
un diamant numérise une taille
ta cible flèche un carré pointu
un vacarme construit ta parole
un ordinateur ignore un savoir

tu manies une disquette lourde
une limite oublie 16,90g rudes
des mots plastifient un nombre
un logiciel intègre ton rythme
tu te mesures à un titre minimal
un abécédaire numérise ton âge
le chaos signe un silence carré
un mouvement pagine des octets
la vision d'un ordre t'aveugle
un regard détourne l'écriture
une échappée éprouve un manque
tu prolonges un court-circuit
un chiffre se glisse sous un art
une peinture restaure un écran
tu lis un sens étranger aux mots
un silence dialectique évolue
une opacité dénude ton mystère
tu enchantes une treizième île
un ordre intemporel te désigne
un livre électrise des nombres
un alphabet familial t'épouse
un idéal anime vingt-six corps
ta solitude muscle des lettres
un sens carré reflète ta dérive
tu décryptes un titre naufragé
un océan de signes sonde un vide

tu sabordes le génie d'un trait
un mélange divulgue ton rythme
une forme détourne l'écriture
un logiciel défie ton identité
un ordre formate une disquette
ton ombre contourne le progrès
une lettre invisible te révèle
tu vois l'alphabet d'une forme
un chiffre numérise un miracle
une encre trompe des artifices
un livre outille une disquette
ta joie identifie un cri obscur
tu joues sur l'êtré des lettres
une page contredit une science
un clavier identifie ta parole
tes mains sonorisent une image
un livre sème vingt-six traces
une carte verbalise ton voyage
des bruits trouvent leur place
un vide préhistorique te peint
tu provoques un sens invisible
un tohu-bohu forme un état vide
tu condamnes une loi plastique
une matière forge tes révoltes
ton monde se perd sur des lignes
une encre obscurcit des octets

un savoir figure ton ignorance
tu formates ta treizième crise
un livre se mélange à des octets
ton jeu flotte sur un décor vide
un abcdefghijklm résume un art
un carré danse sur un rectangle
le souffle d'un chaos te dirige
un interlignage glace ton vent
une hypnose soude un contraste
un pli numérique tend des pages
tu apaises la scène d'un risque
un nombre théâtral te mémorise
un oubli voile un rideau de mots
tu projettes le rôle d'un rayon
un chiffre siffle des planches
tu files le spectacle d'un nœud
un ordre interprète des lignes
ton énergie entasse des octets
un trouble minimal s'aplanit
l'art numérise sa destruction
un fichier voyage sur une carte
tu résumes le poids d'un espace
une chanson libère l'écriture
un ordinateur volé se sacrifie
tu invoques le voyage d'un état
une lettre en transe t'éveille

tu noircis un nombre fulgurant
des octets évaluent une extase
un sens guide des signes exacts
une disquette amuse une lettre
tu mêles 16,90 g tragicomiques
un ordre est déterritorialisé
tu épuises un chaos triomphant
un nombre questionne une image
un mirage joue avec l'écriture
l'ò il d'òun relief trompe un art
l'òunivers fascine un logiciel
des paradoxes signent une page
un nombre enveloppe des octets
tu prévois un paysage du hasart
le chaos alphabétise une forme
tu règles un sens imprévisible
une mesure contredit ta dérive
un nombre corrompt l'écriture
une plastique respire des mots
un carré blague avec des octets
tu pèses une grâce iconoclaste
tu aveugles un silence moderne
un élan numérique exhibe un art
un vide intemporel te propulse
tu chasses 17 576 signes cachés
un nombre abrège une disquette

des signes implorent un danger
l'alphabet menace un logiciel
un rythme transgresse une page
l'avenir te présente à un passé
une unité conjure des instants
un treizième saut vide le temps
l'univers éclipse tes mesures
un trou numérique comble un jeu
le chaos répond à un poids exact
un cri héroïque combat un livre
ton savoir doute de l'écriture
l'informatique honore un sens
une weltanschauung t'aveugle
un vide signe vingt-six pactes
un nerf outrepassé une matière
le hasart axe une tragicomédie
une disquette bouscule un rêve
un carré improvise une chanson
une page influence des strates
l'alphabet encadre un silence
une hypnose supporte ton éveil
un logiciel persécute un livre
une planète déforme des octets
un chiffre divin imagine un art
ton écran programme un instant
un ordinateur négocie un chant

un nombre s'accorde à une image
des formes misent sur un hasart
un pari ébruite ta renaissance
la peinture parle par ta bouche
un écrivain analphabète vibre
une disquette sacre des cadres
la puissance donne unité opère
des lettres paginent un nombre
un chaos idéal recycle un ordre
tu mêles des octets solitaires
une treizième vision te masque
vingt-six signes plaisantent
un vide divin limite un silence
des pages commandent ton recul
un ordinateur est mis sous clef
un livre peint un cri numérique
un abécédaire évident résiste
ta fuite accueille des visions
un mystère mesure ta dimension
une hypnose encercle un nombre
une forme touche un art virtuel
un rectangle redoute son image
des octets protègent le hasart
un prétexte saisit des phrases
tu unis vingt-six hétéronymes
une fin tourne autour d'un sens

un livre désobéit à l'écriture
des signes comptent sur un vide
une lettre minimale lit ta joie
le récit d'un nombre te raconte
une disquette idéale est armée
un abécédaire révèle une image
le chaos perfectionne un temps
une forme est le témoin d'un jeu
un ordre divin repère un espace
l'âme d'un combat t'innocente
tu numérises un feu surnaturel
un trouble illumine ta logique
l'encre mesure chaque mystère
une unité contredit des octets
l'autorité d'un titre t'obéit
un contraste accroche ta grâce
tu ouvres l'intérieur des mots
une transparence anime un fond
le silence reconnaît ta mesure
des signes comptent un chiffre
ta danse éblouit une disquette
ton livre oublie un ordinateur
des pages effacent un logiciel
un rythme remplace l'écriture
une carte numérisée se déplace
le voyage d'un chiffre te sonde

un regard sature une disquette
 le savoir d'un dessin t'ignore
 un chiffre carré encadre sa fin
 l'alphabet imagine une limite
 des signes contemplent un sens
 des images musicales agissent
 un rectangle enchanté résonne
 l'infini souligne ton univers
 tu rythmes la science d'un élan
 une unité élucide des instants
 tu hypnotises un éveil minimal
 l'instinct d'un art te formate
 tu précises une dérive ambiguë
 un ordre zélé oublie des octets
 un chiffre épanouit une lettre
 tu réunis vingt-six évidences
 le hasard interprète une forme
 un logiciel propulse une suite
 un alphabet divisé se conjugue
 des lettres incarnent un livre
 un abcdefghijklm mesure un art
 une treizième lettre se dilate
 une ponctuation ronde chavire
 un cube enferme des rectangles
 une opération définit un titre
 $26 \times 26 \times 26 = 17\,576$ signes carrés

